

\$15,000,000 EN PUBLICITE

Le décès d'Andrew Pears attire l'attention sur un succès obtenu par une campagne de publicité

Le décès d'Andrew Pears, arrière-petit-fils de Pears, qui, il y a 120 ans, fonda l'industrie savonnaire qui a fait connaître son nom dans les endroits les plus reculés du globe, rappelle quelques faits intéressants se rapportant à l'évolution de la science de la publicité.

Le premier Andrew naquit dans le duché de Cornouailles; il tenait une petite boutique à Londres quand il commença à faire du savon en petit, mais il fit dans les journaux une publicité à laquelle on n'aurait jamais pensé auparavant. A cette époque, il n'y avait pas de loi sur les marques de commerce et Pears conçut l'idée d'écrire son nom avec une plume d'oie sur l'enveloppe de chaque morceau de son savon. Aucun autre savon du même genre n'était authentique. Cela rendit bientôt son nom familier, mais bientôt aussi, il lui devint impossible d'écrire la garantie de sa propre main. Au début de cette maison, il fut résolu de faire des annonces aussi attrayantes que possible et ce principe fut développé jusqu'à ce que la firme commençât à demander le service des imprimeurs les plus compétents. Un des plus grands succès de ce genre, fut l'achat du tableau de Sir John Millais, représentant son petit neveu, blond, en costume de velours vert, faisant des bulles de savon. Ce tableau fut payé \$1,100. Un tableau qui est également bien connu, est celui qui représente le bébé au bain, essayant de saisir un morceau de savon. A l'origine, ce tableau portait comme titre : "Un chevalier du bain". Mais cela ne prit pas. Par une heureuse inspiration, ce titre fut changé en celui de : "Il ne sera heureux que s'il le saisit". Sa popularité devint phénoménale; même la caricature de Harry Furniss dans Punch au sujet du témoignage de la firme—un vagabond en haillons et sale, assis et écrivant cette déclaration : "J'ai employé votre savon, il y a deux ans et depuis, je n'en ai pas employé d'autre"—fut employée pour une publicité très heureuse. "Good morning, etc." la phrase par laquelle le produit Pears est le plus universellement connu, fut inventée par Thomas Barratt. Barratt fit faire à ses amis des phrases de l'usage le plus usuel. "Good Morning" était en tête de la plupart des listes et ce fait donna l'idée à Barratt qu'il ne pourrait faire mieux que de relier cette phrase d'une manière perpétuelle à ce qu'il annonçait. Gladstone contribua à populariser l'article en s'écriant une fois devant un auditoire considérable : "Ils sont aussi nombreux que les annonces du savon Pears ou que les feuilles d'automne dans Vallambrosa".

Depuis qu'elle a débuté dans les affaires, la Compagnie Pears a dépensé plus de \$15,000,000 en publicité, ce qui peut expliquer les forts dividendes que la Compagnie paye, dit-on.

MOUNT ROYAL SPINNING COMPANY

Une réunion eut lieu, dans l'établissement de la Mount Royal Spinning Co., d'un grand nombre d'hommes d'affaires de Montréal; la plupart actionnaires de la Compagnie. Le but de cette réunion était une inspection de l'établissement de la C^{te} St-Paul. M. Wm. C. McIntyre, président de la Compagnie guida les visi-

teurs et une heure instructive fut passée à examiner les différentes phases de la manufacture; la tournée se termina par une inspection de la blanchisserie et des salles d'impression, maintenant en cours de construction. A 2 heures, les invités prirent un lunch à la table duquel présidait M. Wm. C. McIntyre, président de la Compagnie.

Après le lunch, des allocutions furent prononcées au cours desquelles M. H. M. Molson, vice-président de la Montreal Cotton Co., déclara, en souhaitant le succès à la nouvelle Compagnie, que la filature était la plus moderne de toutes celles qui existent au Canada. L'orateur fit l'éloge du travail et de la capacité de



Modèle parisien importé par Debenhams (Canada), Limited
Photo Henri Manuel.

teurs et ceux-ci furent spécialement conduits dans la filature et ramenés en ville en chars spéciaux à la fin de l'inspection, après avoir participé à un lunch agréable. C'est la première inspection qui a eu lieu depuis les débuts des opérations de cet établissement. Les visiteurs qui étaient conduits par M. W. T. Whitehead, directeur gérant et M. Jas. Dolphin, surintendant, furent grandement impressionnés par l'apparence des ateliers et de la machinerie; cette dernière étant du type absolument le plus nouveau, installée de la meilleure manière pour obtenir un travail efficace tout en donnant du confort et de la commodité aux employés. Toutes les diverses salles

M. Whitehead et ce dernier répondit brièvement. M. Chas. Cassils proposa la santé du président, M. W. C. McIntyre, qui déclara dans sa réponse que les perspectives de succès de la Compagnie étaient extrêmement brillantes.

Les directeurs présents étaient: Wm. C. McIntyre, Chas. W. Trenholme, Benj. Cooke, Thos. E. Hodgson, Fred. W. Molson, J. H. Burjand, James W. Pyke, Alp. Racine et W. T. Whitehead; ainsi que Jas. Dolphin, surintendant; H. L. Perchard, agent de ventes et W. S. Barker, secrétaire trésorier.

Les actionnaires et des amis présents étaient:

Robt. Bickerdike, M.-P.; J. Hodgson,